

**HEBDO #15: 01.09.2017 par Le Coquelet**

**La rentrée, purge ou bonheur ?**

Enfin nous y sommes. Après cette bel été le moment est enfin venu de rechausser les crampons et retrouver les copains autour du terrain et d’une rafraîchissante boisson, à vous de choisir l’ordre chronologique que vous avez préféré...

Pour cette rentrée sur le terrain, le hasard du calendrier a fait en sorte que cela corresponde plus au moins avec la rentrée des classes. Ce phénomène social récent, devenu un facteur de stress pour certains, ou de libération pour d’autres, peut effectivement devenir assez complexe à gérer. Tant au niveau logistique (par exemple bien préparer son matériel et ne pas oublier de mettre des shorts dans le sac..) qu’émotionnel (par exemple retrouver les copains après 2 mois et demie d’absence). Sans vouloir copier outrageusement un des rédacteurs historiques de nos fameux hebdos qui aime bien faire étalage de sa culture linguistique, permettez-moi de mettre noir sur blanc la définition de rentrée :

« Action de reprendre ses fonctions, ses travaux après l’interruption des vacances »

Ou encore

« Action de revenir dans un lieu qu’on avait quitté »

Pour ce qui est de l’action, il me semble que ça s’est plutôt bien passé. J’ai entendu peu de gens, voir aucun, réclamer que l’entrainement se termine plus tôt que d’habitude pour des raisons autres que l’envie d’en boire une.

Pour ce qui est de la fonction, là il y a matière à discuter, comme d’habitude. Le Président a confirmé sa signature personnelle faite d’un discours d’ouverture bref, ciblé et qui laisse très peu, sinon pas du tout, place aux commentaires ou moqueries habituelles des joueurs. Il y en a toujours un ou deux (plutôt un, grand et souvent impertinent) qui essayent d’en placer une mais ils se font souvent remballer. Je tiens à remercier personnellement le Président d’avoir divulgué publiquement le contenu d’un message privé qui lui avait été adressé la veille. D’ailleurs quelqu’un l’a bien pris au mot car il a cru que mes pauvres 2 kilos supplémentaires accumulés pendant l’été étaient suffisants pour absorber la charge d’un TGV lancé à toute vitesse en ma direction. Ça aurait pu être pire vous me diriez, mais le réveil et la levée du lit du samedi matin auraient pu être nettement mieux. Enfin, ça ira mieux pour moi quand j’aurais enfin compris qu’on peut aussi déborder à gauche au lieu d’aller tout le temps vers la droite. Quelqu’un (toujours le même, grand et souvent impertinent) soutient que c’est génétique et que je suis foutu. Moi, plus optimiste car plus jeune quand même, je garde espoir.

Egalement pour ce qui est de la fonction, ou plutôt la non-fonction dans ce cas, il faut citer que les deux entraineurs de la demi-saison dernière nous font déjà défaut. Si j’ai bien compris, un a décidé de recentrer sa carrière vers la jeunesse de l’équipe des Seniors et l’autre a préféré s’amuser tout seul à crapahuter pendant des heures les sommets du Mont-Blanc…seul l’avenir nous dira si leurs choix ont étés les bons. Nous autres, nous savons déjà que « Babar un jour, Babar toujours », alors nous serons heureux dès les accueillir à nouveaux quand ils se seront rendu compte que sans nous, les vieux, on se fait vite chier.

L’absence d’Aurelien sur le terrain, a fait au moins un malheureux et au mieux vingt-et-un heureux. Le malheureux est certainement Bibi qui perds un complice redoutable dans le jeu et est obligé d’accepter la formation des équipes comme elle vient, sans faire d’histoires sur l’équilibre des équipes quand Aurelien n’est pas avec lui. Les heureux sont certainement tous les autres, qui ont une gazelle en moins à laquelle il faut courir après avec biens souvent peu d’espoirs de la rattraper.

L’ingrate fonction de coach d’un soir a été reprise par Mytton. Le pauvre, déjà passablement dégouté pour sa rentrée au boulot (après 2 mois de vacances, il faut le noter) a du se sacrifier et s’occuper de 22 Babars pas tout à fait hyper-motivés au début. Comme je disais, émotionnellement la rentrée n’est pas une affaire facile. Donc on le remercie et je propose à ce qu’il soit nommé coach pour le reste de la saison tant qu’à faire.

Pour deux qui nous quittent, même si peut-être seulement temporairement, deux nouveaux qui arrivent. Cette fois-ci directement de la Normandie (Michael et Thibaut sauf erreur, Hervé n’était pas trop sur), bienvenue à eux de tous, et bon courage de ma part car en général, autant que nouveaux Babars, en ramasse pas mal au début, et je sais de quoi je parle. Pas tant sur le terrain mais plutôt sur tout le reste. Je trouve d’ailleurs que les plus anciens, et donc moqueurs en général, ont été plutôt indulgents aux égards des normands, on va mettre ça sur le compte de la Rentrée de nouveau.

Séance de décrassage terminée on se retrouve tous au local pour se désaltérer, donc le lieu qu’on avait quitté qu’on retrouve dans la définition de rentrée citée auparavant. Là dessous, pas de surprises, les habitudes reviennent très vite. On boit, on mange, on raconte nos histoires, on refait plus au moins le monde et on rigole. Merci au cuistot du soir (Gaton) pour son travail.

Quelqu’un a râlé sur 2 ou 3 baguettes trop dures, sur le nombre de places assises et sur la disposition des tables (il faut bien réfléchir avant de prendre des initiatives qui peuvent déstabiliser les habitudes des personnes d’un certain âge, c’est connu), mais effectivement quand on prévoit 17 convives et on se pointe à 23 ce n’est pas toujours facile.

Le prix spécial pour les meilleures anecdotes de la soirée, va sans doute a Tic (ou Tac ? je ne sais jamais) qui nous a raconté ses derniers exploits avec l’appareil judiciaire et policier suisse. On en avait eu un petit aperçu déjà peu avant le départ pour Liverpool (qu’il a failli rater d’ailleurs) mais, autant que suisse, si je peux me permettre de donner un conseil, quand des représentants de la loi suisse te questionnent, il vaut mieux faire profil bas et la fermer. Déjà qu’ils sont légendairement lents, fastidieusement pointilleux et pas forcement rigollot, pas la peine de s’attirer plus d’ennui que nécessaire en leurs faisant comprendre qu’on n’apprécie pas leur travail. A bon entendeur...

Tac (ou Tic ?), Il faudra peut-être un jour nous éclairer sur le travail de transporteur, car d’après ce que tu nous as raconté vendredi, il est à la fin peu étonnant que les autorités suisses s’acharnent sur toi. Vu qu’on a jamais sûr s’il faut t’appeler Tic ou Tac, et prenant en compte le récent casier judiciaire, je propose à ce que le surnom de Mesrine surgi lors du voyage en Angleterre devienne ton surnom officiel de Babar. En plus c’est nettement plus imposant et impressionnant que Tac/Tic non ? En tout cas il est plus facile à retenir déjà...

Voilà, tout est dit plus au moins. Pour reprendre la question initiale, est-ce la rentrée une purge ou un bonheur ? Chez les Babars pas de doutes possibles, le bonheur est bien là, même si parfois on se fait bien purger. Mais quand c’est avec ou à cause des copains c’est toujours avec le sourire !

Le Coquelet